

REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



CSI
CONSEIL
SPIRITE
INTERNATIONAL

Loi de cause à effet

Les conséquences durent aussi longtemps
que la cause qui les a produites

Sélection d'articles

An 166 | N 10 | 2023

Ce volume contient quelques articles de la Revue Spirite de l'année 166, n° 10 - Janvier 2023. Il ne s'agit pas d'une version complète. Les traductions sont à la charge du traducteur.

TRADUCTEURS & RÉVISEURS DANS CE NUMÉRO

USFF
JAVIER RODRIGUEZ
ANA PAULA TELES
GUILHERME PADILHA LEITE



Revue Spirite
Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espírita Internacional (CEI)
Logo et Marque Européenne enregistrée à l'EUIPO
(Office de l'Union Européenne pour la propriété
intellectuelle)

® Trade mark 018291313

Marque française déposée à l'INPI (Institut National
de la Propriété Intellectuelle) sur le numéro

® 093686835.



Édité par

Federação Espírita Portuguesa

Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia,
Lisboa

ISSN 2184-8068

Depósito Legal 403263/15

© copyright 2023

Année 166

N°10

CSII Trimestriel | Janvier 2023

Distribution gratuite

Direction (CEI)

Jussara Korngold

Coordination (FEP)

Vitor Mora Féria

Coordination Editorial

Sílvia Almeida

Édition et relecture

Cláudia Lucas

José Carlos Almeida

Web

Marcial Barros

Nuno Sequeira

Sandra Sequeira

Art et design

Sara Barros

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

www.cei-spiritistcouncil.com

Índex

JUSSARA KORNGOLD	ÉDITORIAL
ALOISIO FLÁVIO FERREIRA DE ALMEIDA	MACHIAVEL ET LA MORALITÉ SPIRITE- CHRÉTIENNE
DIVALDO PEREIRA FRANCO	CONVERSATIONS FAMILIALES D'OUTRE- TOMBE AUJOURD'HUI
INTERVIEW	INTERVIEW A DAVID ESTANY

ÉDITORIAL



JUSSARA KORNGOLD

TRADUCTION: | USFF

Chaque nouvelle année est l'occasion de réflexions motivées par un besoin d'évaluer non seulement nos actions et la manière dont nous les avons appréhendées mais également de nous conforter à l'idée de planifier de nouveaux projets.

Nous nous de nombreux objectifs, nous réfléchissons aux stratégies les plus appropriées et, même s'ils sont absolument réalistes, nous devons nous demander s'ils sont avantageux pour la vie de matière, ou bien s'ils nous permettront davantage la conquête des valeurs morales et spirituelles.

Notre thématique dans ce numéro fait référence à la loi de cause à effet et nous semble extrêmement appropriée pour nos réflexions. Ce que nos actions apportent à la planète et, par conséquent, ce que je vais en recevoir. Comment mes pensées sont-elles dirigées ? Sont-elles plus soumises aux dispositions du monde, s'impliquant dans un tourbillon d'émotions déconnectées ou bien cherchent-elles un horizon plus clair, contribuant à sa paix et à son bien-être ?

Oui, la loi est de cause à effet étant ainsi, nous pouvons bien réfléchir et établir des actions qui nous apportent la paix et la prospérité de l'esprit. Vous décidez de vos priorités. L'année vous appartient, choisissez de la vivre avec Jésus.

MACHIAVEL ET LA MORALITÉ SPIRITE-CHRÉTIENNE



Aloisio Almeida

ALOISIO FLÁVIO FERREIRA DE ALMEIDA

TRADUCTION:

Javier Rodríguez

RÉSUMÉ:

Les ouvrages de Machiavel sont toujours d'une grande influence dans les pensées politiques. Ses paroles ont mené à maintes personnes à croire en une morale différente pour la politique, qui diverge en totalité de la morale chrétienne. Le texte présenté ici discute s'il est possible une morale différente pour la politique. En s'appuyant sur la Doctrine Spirite, codifiée par Allan Kardec au XIXe siècle, doctrine qui récupère avec virilité et clarté la pensée du Christ, le texte conclut qu'il y a une unique morale, celle du Christ, et c'est uniquement par celle-ci que les hommes doivent guider leurs actes, qu'ils soient dirigeants ou non.

MOTS CLÉS:

Morale, politique, Spiritisme, Christianisme.

Introduction.

A l'effervescence de la pensée politique de l'antiquité, suivit une longue période avec très peu d'innovations. Au Moyen-Age, l'Église Catholique détenait un grand pouvoir et dirigeait les hommes avec une grande austérité. Les ruses du diable les inquiétaient grandement. L'homme commun devait vivre soumis à la volonté divine pour échapper des feux de l'enfer. On ne lui permettait pas de penser, d'opiner et de questionner, il devait accepter uniquement les dogmes et mystères de l'Église. Néanmoins, au XVIe siècle, les observations politiques d'un fonctionnaire de la Deuxième Chancellerie de Florence contribueraient à changer cette scène. Nicolas Machiavel, considéré comme « Père » de la Science Politique moderne, écrit ses ouvrages, spécialement « Le Prince », ouvrage de l'année 1513, publié après la mort de l'auteur.

Dans « Le Prince », Machiavel analyse les problèmes de conquête et de maintien du pouvoir. À travers des recommandations que fait le Prince, Machiavel défend l'idée que la meilleure façon de faire d'un leader ne se fonde pas sur les virtuosités chrétiennes. Certains vices seraient utiles et nécessaires¹ pour la conduite du

¹ « Le Prince », chapitre XV, « ... un prince qui désire conserver son pouvoir, doit apprendre à n'être pas toujours bon, et à se comporter selon les circonstances et son intérêt personnel de conservation.

leader qui voudrait conquérir et se maintenir au pouvoir et, par conséquence, garantir la stabilité du gouvernement. Ces considérations ont porté aux analystes de son ouvrage à proposer une moralité différente pour la politique. Machiavel argumente que si le prince adoptait le Christ comme modèle pour gouverner, le résultat serait catastrophique. Pardoner les ennemis, comme proclamait Jésus, pourrait les libérer de prendre des actions contre le prince, le dépouiller de son pouvoir et de même de lui ôter la vie. Le prince doit montrer² les vertus que son peuple apprécie pour être accepté, mais ses actes doivent être liés au bien, et au mal, selon les circonstances.

Grand nombre de politiques actuels ressemblent adoptés telles idées. La lutte pour le pouvoir politique s'est caractérisée par des mensonges, des apparences et même des crimes. Discréditée³ par les citoyens, la politique serait gouvernée par « l'homme rationnel », qui cherche à tirer le meilleur parti des choses terrestres, en utilisant des moyens sans scrupules si nécessaire. Ce (mal) comportement, s'il se généralise, conduit au cynisme, qui détruit les valeurs de la Loi, la liberté et la démocratie, que nos ancêtres ont gagnés si durement.

C'est pourquoi le Christ est rappelé. Non pas le Christ mort et crucifié, ni le Dieu⁴ austère et mal interprété de l'Église médiévale. C'est plutôt le Christ dont la morale n'est pas dépassée, celui qui apporta aux hommes le message d'amour et de foi, vertus excellentes autant pour le citoyen commun comme pour les dirigeants. Interprété à la lumière de la Doctrine Spirite, la morale chrétienne prend de nouveaux contours, méconnus à l'époque de Machiavel, et montre à l'Humanité quel est le vrai sens du pouvoir terrestre, et de même éclaircit le destin des hommes.

Ensuite, le texte aborde la morale politique dans la pensée de Machiavel. Dans l'article 2, il apporte les principes chrétiens à la lumière du Spiritisme et dans l'article 3 il discute les deux visons, en concluant que la morale chrétienne est la seule possible, autant pour les citoyens communs comme pour les politiques.

1 La morale politique dans la pensée de Machiavel.

Stabilité de l'état.

Vivant à une époque de grande agitation politique, Machiavel essaya de résoudre le problème de la stabilité de l'état. L'essentiel de son ouvrage « Le

² « Le prince », chapitre XVIII, « ... il n'est pas nécessaire qu'un prince ait toutes les qualités cités, mais il est indispensable qu'il ressemble les avoir ».

³ Selon Latinobarómetro, une enquête a révélé que le soutien à la démocratie des citoyens latino-américains est tombé de 63% en 2010 à 49% en 2020. (<https://cnnspanol.cnn.com/2021/10/08/latinobarometro-2021-uruguay-venezuela-apoyan-democracia-orix/>).

⁴ Pour le Spiritisme, Dieu est l'être suprême, le Créateur, la cause première de toute chose, alors que Jésus est un Esprit pur, une créature de Dieu, non pas égale à Lui (Voir Kardec, Allan. « Le Livre des Esprit », questions 1 et 625)

Prince » est de permettre au prince de rester au pouvoir et de permettre ainsi l'existence d'un État ou les sujets puissent jouir de certes libertés pour mener leur vie, vers l'épanouissement du commerce, des industries, de la richesse et de la prospérité. Rien de tout ça est possible dans le chaos et la guerre. Pour ce faire, il utilise son expérience en tant qu'employé de la Deuxième Chancellerie de Florence et les auteurs classiques de l'antiquité gréco-romaine pour tirer des conclusions de l'histoire. Homme de pensée avisé et pragmatique, Machiavel rejette la pratique de la vertu chrétienne comme moyen de garantir le pouvoir du prince et prescrit la nécessité pour le souverain de faire le mal, si nécessaire, pour maintenir l'État. De ce point de vue, son ouvrage visait un but très utile, éloigner le chaos, mais ravivait l'éternel débat sur les moyens et les fins. Tout de suite, nous explorons quelques-unes de ses prémisses pour les analyser d'un point de vue chrétien-spirite.

Nature humaine immuable et négative.

Pour conseiller le prince et justifier ses arguments, Machiavel à recours aux exemples de l'histoire, en admettant que la nature humaine ne change pas avec le temps. Pour lui, l'Histoire est cyclique, les hommes répètent les mêmes erreurs lorsqu'ils font face à des circonstances égales ou similaires. Il pense que les hommes sont « ingrats, inconstants, simulateurs, lâches face aux dangers, avides de profit » (*Le prince*, Chapitre XVII). Cette vision de l'homme est présente dans toutes ses pensées. Pour cette raison, le prince ne peut agir sans tenir compte des défauts moraux des hommes, qui peuvent vouloir le tromper ou même usurper son pouvoir.

Origine mondaine du pouvoir politique.

À l'époque de Machiavel la croyance au droit divin des rois était très répandue, c'est-à-dire que naître roi ou avoir le droit au trône était un événement qui ne dépendait pas de la volonté de l'homme et que, s'il se produisait, c'était par volonté du Très-Haut. Pour Machiavel, néanmoins, les passions humaines conduisent au conflit et le pouvoir politique apparaît pour éviter le chaos et l'anarchie. Le pouvoir politique serait le seul moyen de contraindre ces passions à l'obéissance, car le mal humain réapparaît toujours et ne peut être anéanti.

Election du type de gouvernement.

Pour Machiavel, la principauté (monarchie) devait s'imposer dans les sociétés corrompues pour qu'un gouvernement fort et puissant puisse imposer l'ordre face aux forces perturbatrices. Au contraire, la république s'appliquerait aux sociétés plus mûres et équilibrées, possédant un peuple vertueux. Dans ce cas, les institutions seraient stables et la liberté plus large.

Deux concepts-clé : *vertu et fortune*.

Machiavel attribut à la *Fortune*, les faits indépendants de l'action humaine, qui était personnifiée dans l'antiquité romaine par une déesse capable de donner aux hommes honneur, richesse, gloire et puissance. Dans la pensée classique, pour attirer les faveurs de la déesse Fortune, un homme devait la séduire en montrant une *vertu* au plus haut degré. En d'autres mots, l'homme vaillant, audacieux, viril, en possession de vertus et en agissant pour les démontrer, attirerait les faveurs de la déesse. Machiavel utilisa amplement les concepts de *vertu et fortune* pour démontrer que ses arguments étaient corrects. Tout prince doit avoir *vertu*, condition nécessaire pour rester au pouvoir, mais il doit tenir compte de la *Fortune*, en cherchant à la garder toujours à ses côtés. C'est comme si la *vertu* serait un attribut humain, que le prince doit développer et pratiquer, alors que la *Fortune* agirait en dehors des capacités humaines, produisant des événements inattendus.

Les positions de Machiavel ont provoqué des réactions emphatiques des chrétiens. Il a été considéré comme diabolique, il a été truffé d'accusations, mais cela n'a pas empêché le succès de son travail, qui reste en vogue jusqu'à ce jour. Pour le christianisme hérité de l'époque médiévale, le pouvoir divin serait hermétique, non susceptible à la action de l'Homme. De cette façon, l'être humain ne pourrait pas s'opposer à la fatalité du destin, lui restant seulement la résignation et l'obéissance. Machiavel adoucit l'influence divine sur le destin des hommes et attribut grand partie de la responsabilité à la *vertu*. D'une certaine manière, il reprend la pensée classique en admettant que l'homme de *vertu* peut attirer à lui les grâces de la *Fortune*. Cette vertu, cependant, n'est pas la même vertu pieuse et charitable des chrétiens, mais résume tous les attributs capables de maintenir le pouvoir du prince.

La morale politique.

Pour Machiavel, le pouvoir politique a son origine dans la nature humaine. L'homme de vertu doit batailler pour la gloire, l'honneur et le pouvoir. Cette vertu n'est pas seulement la force, c'est-à-dire que ce n'est pas seulement la force qui sous-tend le pouvoir politique, parce que, bien que nécessaire à sa conquête, elle n'est pas toujours suffisante pour maintenir la région conquise. C'est précisément la *vertu*, c'est-à-dire, l'ensemble des qualités qui unissent force et sagesse, ce qui rend le dirigeant capable de se maintenir au pouvoir.

Ainsi la vertu résume les qualités que le dirigeant doit rechercher, mais quelles doivent-elles être ? Quels attributs doit avoir un bon leader ? Pour Machiavel, les vertus chrétiennes ne seraient pas suffisantes, car quand il s'agit d'hommes mauvais et sans scrupules, le souverain doit utiliser des moyens pour les contenir. Machiavel va jusqu'à dire que la vertu chrétienne peut même provoquer la ruine du prince, en énumérant des exemples. Mais il dit aussi que

le dirigeant doit avoir l'air de posséder les qualités appréciées par son peuple. C'est-à-dire, l'apparence serait plus importante que l'essence dans le maintien du pouvoir. Selon ce point de vue, la morale que doit suivre le souverain qui veut rester au pouvoir doit être différente de la morale chrétienne. En conséquence, la morale politique serait différente.

2. Le point de vue chrétien-spirite.

Dans beaucoup de ses prédications, le Christ s'est adressé aux humbles de la Terre, parce qu'il comprenait qu'ils offrent un cœur plus propice aux enseignements divins. Cependant, le Christ n'a pas déshérité les riches et les puissants, mais les avertis sévèrement des conséquences futures de ses mauvaises actions. Si tous les hommes sont fils de Dieu et égaux devant le père, la morale chrétienne doit s'appliquer à tous, les souverains inclus. Par conséquent, en vertu de cette prémisse, l'argument selon lequel le dirigeant doit faire le mal et recourir aux vices pour gouverner ne peut pas être correct. Mais quelle recommandation peut-on donner au dirigeant menacé par les mauvais ? Traiter avec amour et pardon à ceux qui sont sur le point de nuire à toute une nation semble une utopie.

Les paragraphes suivants sont basés sur les œuvres d'Allan Kardec, qui élargissent la compréhension des enseignements du Christ. On observe que le lien entre l'Humanité et son Créateur dépasse toutes les considérations éphémères. La perspective chrétienne-spirite s'aligne sur la science et montre que la morale enseignée par le Christ est valable pour tous, et qu'il nous appartient de l'étudier et de l'interpréter correctement.

La Loi du progrès neutralise la nature humaine immuable.

La Doctrine Spirite affirme que l'homme est un Esprit en évolution⁵. Son progrès peut être lent, mais il est inexorable. C'est la Loi du Progrès. Dieu, l'être suprême, créa à tous les êtres simples et ignorants⁶ et leur donna l'évolution comme loi. Peu à peu, les créatures deviennent plus pures, plus sages, plus aimantes, et après un long chemin, après plusieurs étapes dans la matière, elles atteignent un haut degré d'avancement moral et intellectuel, c'est-à-dire qu'elles deviennent des Esprits purs, aux hauteurs de l'angélicité.

Toute cette ascension n'est accomplie que par le mérite. Dans sa justice, le Créateur a donné aux hommes le libre arbitre⁷ d'avoir le mérite de ses actions. L'homme n'est pas un automate dans les mains de la divinité et il n'y a pas de fatalité dans les destins. L'homme dont le comportement est principalement mauvais sera un jour une bonne personne, après avoir traversé un grand

⁵ Voir Kardec, Allan. « Le Livre des Esprits », « La Loi du progrès ».

⁶ Id. Question 115.

⁷ Id. Question 121.

nombre d'épreuves, rachetant le mal qu'il a commis et pratiquant effectivement le bien, l'amour, la charité. L'homme est maître de son destin, mais il se soumet aux lois de Dieu qui sont dans la nature et dans tout l'Univers.

Par conséquent, les Esprits évoluent constamment et le passé n'explique pas toujours l'avenir. L'homme n'est pas mauvais par nature, sinon imparfait. Bien que les vices et les passions humaines prédominent encore sur la Terre, la tendance est une lente dissipation de ces vices à mesure que les âmes évoluent.

L'évolution des mondes.

« Il y a beaucoup d'habitations dans la maison de mon père » (Jean, XIV v. 1 et 2). Cette phrase de Jésus sert de titre au chapitre III de *L'Évangile selon le Spiritisme*, d'Allan Kardec, qui commente dans l'item 3 les différentes catégories des mondes habités. Rien n'est statique dans l'œuvre de Dieu. Il y a de la vie partout et tout évolue. Les êtres inanimés, les plantes, les animaux, l'homme, les sociétés, les planètes, tous se soumettent à la Loi du Progrès.

Par conséquent, les peuples évoluent et les gouvernements aussi. L'État de l'époque de Machiavel au XVIIIe siècle est révolu. Aujourd'hui l'État dispose d'institutions plus développées. Les monarchies d'aujourd'hui n'ont plus un prince avec des pouvoirs absolus, mais des rois obéissant à une constitution. L'expansion des républiques témoigne du fait que les hommes cherchent des formes de gouvernement plus participatives.

Il est vrai que les conflits persistent. Les passions humaines restent dominantes et cèdent lentement la place au sentiment pur. Elles peuvent déstabiliser une nation, mais la fréquence des révolutions dans les sociétés mures est moindre que dans le passé. L'instabilité politique de certaines régions résulte des besoins évolutifs de leurs habitants. Par de dures épreuves les Esprits récalcitrants apprennent à vivre en société. Il n'y a pas de stabilité éternelle dans les sociétés, parce que l'homme est en constante évolution. Quand Dieu, à travers la Spiritualité qui dirige cette planète, comprend qu'une certaine société a besoin d'être réformée pour le mieux, les événements conduisent au changement collectif, mais chaque homme reçoit selon ses œuvres, selon qu'il a agi bien ou mal.

A mesure que les hommes évoluent, les changements deviennent plus doux et plus paisibles. C'est pourquoi le Christ a enseigné que les pacifiques posséderont la Terre. Si à l'époque de Machiavel le pouvoir se basait sur les armes, aujourd'hui nous pouvons déjà voir comment obtenir et maintenir le pouvoir par le droit. Les transitions sont moins sanglantes et même pacifiques dans de nombreuses sociétés. La Terre, planète d'épreuves et expiations, évolue également dans le concert des mondes, tout comme ses habitants

évoluent. Un jour la Terre sera élevée au statut d'un monde de régénération, où la domination du mal ne sera plus la règle⁸. Pour illustrer cela, Kardec fait allusion aux mondes supérieurs, où l'alternance de pouvoir doit être complètement pacifique. Les postes de commandement sont occupés par le mérite indiscutable de celui qui sert avec amour, en appliquant la phrase de Jésus Christ : « celui qui veut être le plus grand, soit votre serviteur ».⁹

Loi d'Action et de Réaction.

Le Christ a dit : « Cherchez et vous trouverez », et dans Kardec nous lisons : « Aide toi et le ciel t'aidera ».¹⁰ Ces maximes renforcent la conviction que l'effort humain est récompensé et soutenu par les grâces du ciel. Ainsi, le concours de la Spiritualité amie profite et encourage l'homme, chaque fois qu'il s'efforce d'améliorer sa vie et celles de ses semblables. Cet avantage se présente sous la forme de bonnes inspirations pour les décisions, encouragement par la pensée, l'intuition, etc. mais attention : les Esprits supérieurs guident les hommes et les femmes sans remplacer leurs actions.¹¹

L'homme reçoit donc l'influence de la Spiritualité par la pensée, pour le meilleur et pour le pire, selon l'élévation morale des Esprits avec lesquels il est en harmonie, mais c'est à lui de choisir. Ainsi, l'homme est l'artifice de son destin, en s'attirant les choses qu'il désire et s'efforce de réaliser. Ce désir peut parfois ne pas être explicite dans sa parole, mais il est dans son esprit.

L'homme attire aussi les conséquences des mauvais actes qu'il a pratiqués, dans le but que la justice divine se réalise. C'est ainsi que lui arrive des situations douloureuses, apparemment inexplicables et dissociées de son comportement. C'est l'accomplissement de la Loi d'Action et Réaction, parce qu'on récolte toujours selon ce que nous semons, bon ou mauvais. Si les conséquences lui arrivent dans la même vie, il est plus facile d'identifier les causes de son mauvais comportement. Cependant, si elles sont associées à des faits de vies passées, sans que les causes soient apparentes, elles sont considérées comme des choses du destin, de la fatalité ou de la punition de Dieu.

Quand le Christ a dit : « Les scandales sont nécessaire, mais, malheur à l'homme par qui le scandale vient ! » cela illustre l'application de la loi d'action et réaction. Les scandales, dans un sens plus ample, comme explique Kardec¹², signifient le résultat du mal moral, mal pratiqué par le libre choix de l'homme, qui collectera ses fruits dans cette même vie ou dans une vie future. Ils sont

⁸ Voir Kardec, Allan. « L'Évangile selon le Spiritisme », item 19 « Progrès des mondes ».

⁹ Mathieu, XX, v. 27.

¹⁰ Kardec, Allan. « L'Évangile selon le Spiritisme ». Chap. XXV, item 1 et 2.

¹¹ Voir, par exemple, Kardec, Allan. « Le Livre des Esprits ». Question 525.

¹² Kardec, Allan. « L'Évangile selon le Spiritisme », chap. VIII, item 11.

nécessaires parce que le mal qui a été fait a dans le scandale l'événement qui le corrige, et rachète la dette du contrevenant devant la loi divine. Mais, « Ah, de l'homme par qui vient le scandale ! » établit que personne n'est autorisé à faire le mal, car il en subira les conséquences. Le Christ n'exclut pas le dirigeant de ce principe.

Origine humaine et divine du pouvoir politique.

L'homme est le responsable de son destin, mais il se soumet à la volonté de Dieu¹³. L'homme n'est pas isolé dans l'univers. Son destin après la mort n'est pas le néant, sinon la vie même qui continue pour toujours. Les âmes s'incarnent après une planification minutieuse, dans laquelle les Esprits supérieurs travaillent selon les lois du Créateur pour que chaque incarnation soit utile à l'évolution¹⁴.

Les effets de la Loi d'Action et Réaction s'appliquent alors pour que les âmes puissent expier les fautes passées et planter les graines de la rédemption et de l'amour dans de nouvelles opportunités dans le monde. Beaucoup naissent dans la pauvresse parce qu'il leur est nécessaire. Ils choisissent eux même la nature de leurs épreuves avec les Esprits plus éclairés, qui les soutiennent dans la formulation du plan de réincarnation. D'autres peuvent naître avec la mission d'accumuler la richesse et le pouvoir pour surmonter les erreurs du passé et agir au bénéfice des communautés auxquelles ils sont liés. Ceux-ci choisissent également leur programme de vie terrestre avec les Esprits supérieurs.

Par conséquent, le pouvoir sur la Terre est en même temps le choix de l'homme comme une conception supérieure. Dieu ne concède pas à l'homme le pouvoir et la fortune pour satisfaire sa vanité et sa cupidité, mais pour sa croissance¹⁵ et pour servir dans la grande œuvre de l'évolution de l'Humanité. Quand Jésus a dit : « Fils, va travailler dans ma vigne »¹⁶, il nous fit savoir que la volonté de Dieu est que nous incarnâmes pour travailler à son œuvre d'amour, de vertu, de progrès, de sagesse. Ce fils est l'un de nous, souverain ou non.

Certains soutiennent que dans « Mon royaume n'est pas de ce monde », le Christ a laissé aux hommes la tâche d'organiser la politique sur Terre. Pour eux, le pouvoir sur la Terre est l'affaire exclusive des hommes. En effet, l'extension du libre arbitre accordé à l'homme est grande, mais les lois de Dieu ne peuvent

¹³ Voir, par exemple, Kardec, Allan. « Le Livre des Esprits ». Question 258.

¹⁴ Voir, par exemple, Xavier, Francisco C. « Les Missionnaires de la Lumière », par l'Esprit André Luiz, chap. 12, Visite au département de planification de la réincarnation.

¹⁵ Dans « Le Consolateur », Emmanuel affirme que l'autorité politique sur la Terre est « une épreuve impérieuse et ardue, où tout succès est toujours difficile ». (Xavier 1985, 49)

¹⁶ Mathieu, XXI, v. 28-33.

pas être ignorées. Il faut se rappeler que le Christ a aussi dit à Pilate : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si on ne te l'avait pas donné d'en haut »¹⁷.

En bref, l'autorité¹⁸ sur la Terre peut être conquise par les mérites de l'homme, mais Dieu ne l'accorde que pour un but utile. Il n'y a ni privilège, ni caprice, ni vanité. On demandera à celui qui occupe un poste d'autorité et de commandement de rendre compte du « talent »¹⁹ que le Seigneur lui a accordé. S'il y a tant d'attente de spiritualité envers ceux qui reçoivent une mission d'autorité, la pratique du mal, prescrite par machiavel, ne peut pas être la meilleure voie.

3. La politique se soumet à la morale chrétienne.

S'il y avait un quelconque fondement à une morale différente pour la politique, les dirigeants qui en ont fait usage devraient réussir. Ce ne fut pas le cas de César Borgia, le duc Valentin, que Machiavel a félicité pour ses « qualités » au chapitre VII du « Prince ». Après avoir commis plusieurs actes de méchanceté, le duc a vu ses plans contrecarrés par une maladie et une mort inattendue. S'il était un homme de *vertu*, pourquoi la déesse Fortune ne l'a-t-elle pas favorisé jusqu'à la fin ? Tout simplement parce qu'une telle déesse n'existe pas. Machiavel associe la difficulté du duc Valentin²⁰ au fait qu'il a obtenu ses domaines rapidement, avec des armes étrangères et l'influence de son père. En cela, il peut avoir raison, mais il ne peut pas louer sa conduite sordide, au point de considérer sa conduite irréprochable pour le maintien de l'État. Nous ne savons pas ce qui est arrivé au duc après sa mort, mais il est vrai que la Loi d'Action et Réaction a dû l'obliger à réparer ses erreurs.

Si par son action les domaines conquis ont eu quelque bénéfice, c'est parce que la sagesse divine sait tirer le bien du mal. Rappelant que « des scandales doivent venir », nous reconnaissons que ceux qui souffrent de la tyrannie des mauvais dirigeants expient leurs fautes du passé. Cependant, la phrase « malheur de l'homme par qui le scandale vient » s'applique au tyran et, en fait, dans le cas du duc mentionné, ses plans ont été contrecarrés par sa mort prématurée, pour aller faire face à ses adversaires dans la Spiritualité, qu'il a tués et fait souffrir.

Ainsi, faire le mal, même à des fins utiles, comme le recommandait Machiavel, ne peut jamais être une bonne politique. Comment le gouvernant doit se guider ? Quels conseils peut-on tirer de la morale chrétienne pour la stabilité de l'État ? Les enseignements chrétiens, comme aimer les ennemies, pardonner toujours, tendre l'autre joue, s'asseoir en dernier et se réconcilier

¹⁷ Jean, XIX, v. 11.

¹⁸ Kardec, Allan. « L'Évangile selon le Spiritisme », XVII, item 9 « Les supérieurs et les inférieurs ».

¹⁹ Parole des Talents, Mathieu, XXV, v. 14-30.

²⁰ Le duc était un élément déstabilisateur du *statu quo*, pas un prince qui défendait son royaume.

avec les adversaires, semblent inapplicables à ceux qui luttent pour le pouvoir politique. Oui, ils semblent inapplicables parce qu'ils sont mal interprétés.

Dans le chapitre XII de *L'Évangile selon le Spiritisme*, Kardec éclaircit qu'aimer les ennemis²¹ ne signifie pas avoir la même affection que l'on a pour ses amis. C'est ne pas leur souhaiter du mal. C'est leur souhaiter sincèrement le bien et ne jamais agir par vengeance. Cela signifie que le bon dirigeant doit agir avec justice et impartialité. En prenant comme inspiration la justice divine, Dieu ne nous libère pas du châtement quand il est utile pour notre apprentissage en tant qu'Esprits éternels. Sa correction nous est appliquée avec amour, car elle est destinée uniquement à notre bonheur, à notre évolution. Il suffit que nous désirions vraiment nous améliorer pour que nos protecteurs de la spiritualité nous offrent des opportunités de rédemption. Tout comme Dieu nous permet de nous réincarner pour apprendre à corriger les erreurs du passé et à marcher vers le futur rédempteur, le bon dirigeant, agissant sous l'inspiration divine, applique les sanctions par devoir, mais commue les peines autant que possible, utilise la justice et la miséricorde avec sagesse et impartialité. Il n'y a aucune offense aux principes chrétiens quand il agit de cette façon.

On ne s'attend pas à ce que le souverain prenne certaines paroles du Christ, parfois utilisées de manière symbolique, sans peser son devoir de gouverner. Après tout, le Christ a accompli son devoir jusqu'à la mort. Il nous a dit aussi : « Donnez à César ce qui est à César », soulignant la nécessité de respecter la loi des hommes pour la stabilité sociale.

Cependant, Jésus a lutté contre les lois absurdes et les exagérations. Il a vivement critiqué la conduite des pharisiens en tant que chefs du peuple, quand ils prenaient la forme par essence et quand ils ne pratiquaient pas ce qu'ils prescrivaient aux autres. Le bon exemple est fondamental pour le leadership. C'est pourquoi Jésus dit au jeune riche : « ...garde les commandements »²², car pour l'homme qui ne remplit pas encore les conditions pour de plus grand sacrifices, il y aura du mérite à obéir aux commandements prescrits de Moïse : ne pas tuer, ne pas voler, ne pas donner de faux témoignage, etc.

Il s'agit d'une prescription de comportement ancienne qui reste en vigueur. En fait, l'Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (OCDE), dans son portail internet, aborde la question de la confiance dans les gouvernements et donc dans les dirigeants. L'OCDE affirme que la confiance est la base de la légitimité des institutions publiques et qu'elle est essentielle

²¹ Kardec, Allan. « L'Évangile selon le Spiritisme », chap. XII, item 3.

²² Mathieu, XIX, v. 17.

au fonctionnement des démocraties²³. La méfiance provient principalement du mensonge et de la fausse apparence de vertu du dirigeant. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, les apparences ne sont pas aussi faciles à maintenir qu'à l'époque de Machiavel. L'accès à l'information est rapide et accessible à tout citoyen.

En résumé, Machiavel a raison d'attribuer à l'homme de vertu la capacité de gérer son destin et d'attirer le pouvoir vers lui. Cependant, il se trompe en recommandant au prince des actions vicieuses, car il ne s'est pas rendu compte qu'elles auront de mauvaises conséquences à un moment donné de la vie, qui est éternelle. Si la stabilité de l'État est obtenue par les apparences et les actions vicieuses du prince, il récoltera le fruit de ses mauvaises actions selon la Loi d'Action et de Réaction²⁴ dans la vie présente ou dans la vie future. Les circonstances peuvent atténuer ou aggraver la peine du délinquant, en tenant compte des difficultés et de la capacité qu'il a eu à les affronter, car « beaucoup sera demandé à celui à qui on a beaucoup donné ».²⁵

D'autre part, la société qui accepte la stabilité politique découlant d'actions vicieuses, qui sapent ses valeurs et son caractère, peut réussir pendant un certain temps, mais à un certain moment, les fausses valeurs doivent s'effondrer, parce qu'ils vont à l'encontre des dispositions divines pour le destin glorieux des hommes. Jésus nous a dit : « Il ne restera pas une pierre sur pierre »²⁶. À ce moment-là, « il y aura des pleurs et des grincements de dents ». En effet, l'Histoire enregistre la chute de plusieurs empires pour faire place à d'autres formes sociales, en observant le progrès des sociétés humaines dans la longue ligne du temps.

Conclusion.

Dans ce texte, je prétendais comparer certains points de la pensée de Machiavel avec la vision spirite-chrétienne. Le premier choc vient de la compréhension de la nature humaine. Pour Machiavel, le conflit surgit de la nature humaine, qui est toujours mauvaise, mais pour la doctrine spirite-chrétienne, l'homme est en constante évolution, tout comme ses institutions. Le mal humain cède la place au bien à mesure que les hommes évoluent. C'est la Loi du Progrès qui guide la marche de l'humanité.

Pour Machiavel, l'origine du pouvoir est humaine, car elle naît de la nécessité de mettre fin aux conflits qui surgissent de l'intempérance des passions. Machiavel

²³ En ce qui concerne la confiance dans les gouvernements, l'OCDE a constaté que seulement 51% des citoyens de ses pays membres font confiance à leur gouvernement (voir <https://www.oecd.org/gov/trust-in-government.htm>, visité le 7/5/22)

²⁴ Les sanctions imposées peuvent être atténuées, voire éteintes en fonction du comportement. C'est ainsi que s'applique la phrase de Pierre « l'amour couvre une multitude de péchés ».

²⁵ Lucas, XII, v. 48.

²⁶ Évangiles de : Mathieu, XXIV, v. 1 et 2 ; Marc, XIII, v. 1 et 2 ; Lucas, XXI, v. 5 et 6.

élimine la doctrine de la fatalité pour donner à l'homme plus de responsabilité dans la construction de son destin. La doctrine spirite-chrétienne réfute également la fatalité et ne nie pas l'homme comme créateur de son destin. Plus que cela, il va plus loin en lui attribuant le libre arbitre. Cependant, il reconnaît que les réincarnations obéissent aux lois divines. Ainsi, il y a un plan pour chaque réincarnation et l'homme ne reçoit de pouvoir que pour la réalisation d'objectifs de progrès, pour lui-même et pour ses semblables. La richesse et le pouvoir sont des talents rendus par le pouvoir céleste, qui un jour demandera des comptes à celui qui en fait usage.

Machiavel voit dans la *vertu* et la Fortune les moyens pour expliquer la conquise et le maintien du pouvoir politique. Pour les spirites-chrétiens, le pouvoir est assumé par le besoin évolutif du dirigeant et de la communauté, qui a son leader tyrannique ou généreux selon ses besoins évolutifs. Au fur et à mesure que les communautés évoluent moralement, elles attirent des dirigeants meilleurs, plus gentils et plus justes. L'interprétation machiavélique des vertus chrétiennes est erronée, car le pardon et l'amour des ennemis ne font pas abstraction d'une application sobre et impartiale, ni peuvent dépasser les limites du devoir d'autorité que le souverain est temporairement investi et qu'un jour il devra rendre compte à Dieu.

Il est donc clair qu'il ne peut pas y avoir deux morales. La morale politique n'est pas dissociée de la morale chrétienne. Les dirigeants d'aujourd'hui peuvent être d'humbles citoyens dans une autre vie. De même, l'inconnue d'aujourd'hui peut avoir le pouvoir demain. Nous avons tous des devoirs à accomplir devant Dieu et il n'y a pas de meilleure phrase pour conclure que celle que Christ a dit à Pilate : « Tu n'aurais aucun pouvoir contre moi, si on ne te l'avait pas donné d'en haut ».²⁷

²⁷ Jean, XIX, v. 11.

Références

KARDEC, Allan. 2008. *El Libro los Espíritus*. Araras - SP: IDE.

KARDEC, Allan. 2009. *EL Evangelio Según el Espiritismo*. Araras - SP: IDE.

MAQUIAVEL, Nicolau. 2008. *O Príncipe "El Príncipe"*. São Paulo - SP: Martin Claret.
Novo Testamento. (s.d.).

SADEK, M. T. (2011). "Nicolau Maquiavel, o cidadão sem fortuna, o intelectual de virtù." *"Nicolás Maquiavelo, el ciudadano sin fortuna, el intelectual de la virtud"* Em WELFORT, F.C. *Os Clássicos da Política, vol I. "Los clásicos de la política, vol 1"*. São Paulo - SP: Ática.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel). 1985. *El Consolador*. Brasília - DF: FEB.

XAVIER, Francisco C. (André Luiz). 2013. *Misioneros de la Luz*. Brasília - DF: FEB

CONVERSATIONS FAMILIALES D'OUTRE-TOMBE AUJOURD'HUI

TRADUCTION:

| Ana Paula Teles

Message psychophonique reçu par le médium Divaldo Pereira Franco, lors d'une réunion du Conseil Spirite International à Varsovie, Pologne.

Les enfants de l'âme* : que Jésus nous bénisse ! *Expression d'amour et tendresse de l'auteur spirituel qui nous considère tous ses enfants spirituels, « enfants d'âme ».

Le 21ème siècle continue à s'élever à la plus haute technologie, explorant les horizons infinis de la science.

Des anciens mystères de la connaissance sont dévoilés. Des énigmes, restées incompréhensibles, sont déchiffrées et le matérialisme sourit en se moquant des sublimes messages d'amour.

Paradoxalement, les progrès respectables dans ces domaines de l'intellect n'ont pas réussi à modifier les événements traumatiques qui se produisent dans l'orbe aujourd'hui. A l'apogée des réalisations de l'intelligence, les convulsions sociales demeurent, unies aux convulsions planétaires au moment de la grande transition par laquelle passe la Terre aimée de nous tous. (...)

Et Gaïa²⁸ – la grande mère planétaire – agonise, tandis qu'à sa surface la violence éclate torrentiellement, menaçant la stabilité de la civilisation : politique, économique, sociale et, surtout, morale, caractérisant ces jours comme les jours des anciennes Sodome et Gomorrhe des annotations bibliques...

On pourrait croire que le chaos serait la conclusion finale inévitable, cependant, le bateau terrestre qui navigue dans les immenses horizons du Cosmo n'est pas sans direction.

Jésus est au gouvernail et Ses architectes divins commandent les mouvements qui lui produisent l'altération de la masse géologique, tandis que des transformations morales sont opérées.

Le nouvel âge ayant commencé, surgit en ce même 21ème siècle, la période annonciatrice de la paix, de la foi religieuse, de l'art et de la beauté, du bien et du devoir.

En marquant cette période de transformation, nous sommes invités, incarnés et désincarnés, à contribuer en faveur du progrès qui nous vient de manière complexe mais bien dirigée.

Avançons avec les hôtes du Consolateur en direction du port du monde de la régénération.

²⁸ La Terre mère dans la mythologie grecque.

Que nos actes soient marqués par les enseignements de Jésus, afin que les lignes directrices comportementales soient définies.

... Et que tous puissent nous identifier par la manière dont nous affronterons les difficultés et l'angoisse, les témoignages et les holocaustes, comme les premiers chrétiens qui ont vécu, gardant les proportions, période équivalente, établissant sur la Terre l'Évangile libérateur, défiguré au cours des dix-sept derniers siècles, tandis que, avec Allan Kardec, le Consolateur est apparu en nous ramenant Jésus.

Il est donc compréhensible que les Esprits engagés dans le passé criminel tentent d'implanter le désordre, d'établir le déséquilibre des émotions pour que le mal, dans la version mythologique de la perturbation démoniaque, domine. Au nom de la lumière inextinguible de ces jours de grande importance de la Galilée, en particulier pendant l'incomparable symphonie des Béatitudes, démontrons que notre puissance est celle de l'amour et que nos réflexions dans le monde intime travaillent pour notre illumination.

Aujourd'hui, comme dans le passé, aimer, c'est voir Dieu dans notre prochain ; méditer, c'est trouver Dieu dans notre monde intérieur, afin de diffuser la charité envers toutes les créatures humaines.

Travailler, donc, le monde intime, ne craindre aucune menace de nature calamiteuse à travers les grandes destructions qui font partie du progrès et du renouveau, ou celles d'une dimension non moins significative dans l'intimité domestique, dans les conflits de sentiments, démontrant que la lumière du Christ resplendit en nous et nous conduit en toute sécurité.

L'Eurasie, fatiguée de tant de guerres, de destruction, d'aveuglement matérialiste, des holocaustes continus de races et d'ethnies, de gouvernements arbitraires et méchants, crie pour Jésus, comme le monde entier a besoin de Jésus. Ses émissaires, de Krishna à Bahá'u'lláh, de Moïse à Allan Kardec, de Bouddha aux pèlerins de la non-violence, de Mohamed aux pacificateurs musulmans, tous ces ministres de Jésus, à travers les millénaires, lui préparent le chemin, pour qu'à travers le Consolateur – même sans changements dans les directives philosophiques ou religieuses – l'amour prévaut.

Que la croyance en Dieu, en l'immortalité, en les vies ou les existences successives soient célébrées et vécues, amenant les créatures à se tenir la main en construisant le monde de régénération et de paix auquel nous tous aspirons ...

Jésus, mes enfants, hier, aujourd'hui et demain, c'est notre boussole, c'est notre port, c'est le navire qui nous conduit sains et saufs à la plénitude.

Obstinez-vous dans le bien à tout prix. Une existence corporelle, aussi large soit-elle, est toujours très brève dans l'horloge de l'immortalité. Semez l'amour donc aujourd'hui, en vous rachetant des erreurs d'hier assertivement, maintenant dans la certitude que ce sont les jours sublimes de grands changements pour le mieux.

Nous pleurerons encore beaucoup, nous entendrons beaucoup de prophéties alarmantes, mais la Terre sortira de ce processus de transformation plus heureuse, plus épurée, avec ses enfants heureux se déplaçant vers un monde supérieur dans l'échelle évolutive.

Nous vous saluons tous les compagnons des différents pays réunis ici, et au nom des Esprits qui font partie de l'équipe du Consolateur, nous supplions à

l'inoubliable Maître qu'il continue à nous bénir de Sa paix, dans la certitude qu'avec Lui – l'amour non aimé – nous vaincrons tous les obstacles.

Beaucoup de paix, les enfants de l'âme et que Jésus reste avec nous.

Ce sont les vœux du serviteur paternel et très humble de toujours,

Bezerra de Menezes

INTERVIEW

INTERVIEW A DAVID ESTANY

TRADUCTION:

Guilherme Padilha Leite

Bonjour, David Estany. Vous êtes un des représentants de l'Espagne au sein de la Commission Exécutive du Conseil Spirite Internacional et actuellement vous êtes le Président de la Fédération Spirite Espagnole. Nous aimerions mieux vous connaître, tout comme le Mouvement Spirite Espagnol, auquel vous êtes fortement lié.

Pouvez-vous nous dire comment et quand vous avez connu le Spiritisme ?

J'ai reçu une éducation catholique pendant mon enfance et j'ai été un enfant studieux très désireux d'apprendre. Cependant, ni la religion ni la philosophie étudiée à l'école primaire et secondaire n'ont été capables de répondre à mes questionnements intimes sur Dieu et sur l'âme. J'étais très inquiet à l'idée que les âmes allaient ressusciter toutes ensemble et que toutes les civilisations allaient se retrouver en même temps et dans le même espace. La question que je me posais quand j'étais enfant était la suivante : comment allons-nous tous tenir sur la Terre ?

Quand j'avais dix-neuf ans, pendant ma deuxième année à l'université, mon père a acheté un livre d'une maison d'édition spirite qui faisait la publicité d'autres ouvrages spirites. Nous étions tentés par les œuvres du Codificateur et nous avons acheté le livre *Qu'est-ce que le Spiritisme* ; nous avons décidé d'en parler si le livre nous plaisait ou bien le mettre de côté et l'oublier dans le cas contraire.

À partir de ce moment, nous avons lu les ouvrages d'Allan Kardec, Léon Denis, Amalia Domingo Soler et d'autres classiques de la littérature spirite. Un an plus tard, nous nous sommes mis à la recherche d'autres personnes intéressées par le Spiritisme et c'est ainsi que nous avons connu le Mouvement Spirite et les Centres Spirites en Espagne.

Quand vous regardez en arrière et que vous considérez le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui, quelle est votre perception du progrès du Spiritisme en Espagne ? Qu'est-ce qui a changé ?

Le Mouvement Spirite en Espagne a été persécuté à cause de la dictature militaire jusqu'à l'arrivée de la démocratie dans les années 80 du XXe siècle. Beaucoup de groupes familiaux ont survécu clandestinement et il fallait reprendre le travail commencé au XIXe siècle et début du XXe siècle. Il a fallu faire les démarches nécessaires pour légaliser à nouveau le Spiritisme. Les Centres Spirites et même la Fédération Spirite Espagnole ont pu être légalement constitués.

Allan Kardec nous a parlé du travail, de la solidarité et de la tolérance. En Espagne, la majorité des groupes et des personnes sont réellement de bons travailleurs,

mais les sujets tels que la solidarité entre les divers centres et la tolérance envers nos partenaires nous posent encore quelques difficultés.

Personnellement, je pense qu'il manque une vision d'ensemble. Ce n'est plus nécessaire de rester isolés, parce que les spirites ne sont plus fusillés. J'ai la sensation que nous voulons projeter le Spiritisme vers l'extérieur, comme si nous souhaitions convertir les autres, mais beaucoup d'entre nous ne sont encore que des apprentis et des élèves du Maître de Lyon.

Pour cette raison le Spiritisme en Espagne est fragmenté en centres spirites et en associations, ainsi qu'en travailleurs isolés. Il faut unir nos efforts afin de garantir l'avenir. C'est vrai aussi qu'il y a des groupes forts et dynamiques qui soutiennent la Fédération Spirite Espagnole et qui travaillent pour la divulgation de la Doctrine et l'union de tous les spirites.

L'Espagne est constituée de régions très hétérogènes à différents niveaux. Comment décririez-vous le Mouvement Spirite en Espagne actuellement ?

Héritiers de l'ère féodale, quand les différents royaumes de la péninsule Ibérique étaient unis par les mariages arrangés, l'Espagne est constituée de provinces et de communautés autonomes, où quatre langues sont reconnues par la Constitution Espagnole.

Cette organisation géographique et politique signifie qu'il y a différents groupes dans toute la Péninsule qui se rassemblent par proximité. Ainsi, il y a des groupes spirites dans la majorité des Communautés Autonomes, mais il incombe à la Fédération Spirite Espagnole de réunir et d'unir les différentes zones géographiques dans une réalité plus étendue qui nous relie au reste du Mouvement Spirite International. Heureusement, il n'y a pas d'animosité au sein du Spiritisme espagnol à l'égard d'une quelconque région.

Quelle est l'importance du livre spirite en Espagne et dans quelle mesure est-il demandé par le public ?

L'étude et la lecture sont très importantes en Espagne. Comme nous sommes en Europe, nous ne sommes pas limités économiquement pour acheter des livres spirites. Le travail de ces dernières années nous a permis d'avoir notre propre production et de traduire des ouvrages écrits dans d'autres langues.

Les personnes recherchent d'abord les ouvrages d'Allan Kardec et des auteurs classiques qui le complètent, ainsi que les auteurs du XX^e siècle, dont Chico Xavier et Divaldo Franco. Parmi les auteurs espagnols, Amalia Domingo Soler reste une référence en termes de production littéraire propre à l'Espagne, avec entre autres classiques *Le père Germain* et *Je te pardonne*.

Y a-t-il eu de nouvelles publications de la Fédération Spirite Espagnole, c'est-à-dire, des traductions d'ouvrages vers d'autres langues ?

La Fédération Spirite Espagnole a pour but de donner une visibilité aux différents groupes spirites et c'est la raison pour laquelle des ouvrages sont actuellement reçus par le biais de la médiumnité par des compagnons de plusieurs groupes spirites. Notre objectif c'est aussi de faciliter l'accès aux ouvrages les plus importants du Mouvement Spirite International, et nous avons mis en place des accords commerciaux pour distribuer les livres de Chico Xavier et Divaldo Franco.

Concernant les nouvelles traductions, la dernière publication de notre maison d'édition, *Hacia el Mundo de Regeneración [Vers un monde de régénération]*, est disponible depuis la fin de 2021.

Une attention particulière est accordée aux enfants et aux adolescents du Mouvement Spirite Espagnol ? Comment décririez-vous le Mouvement des Jeunes ?

C'est un des points faibles de notre Mouvement. Le faible taux de natalité et les rares jeunes qui s'intéressent à la Doctrine Spirite ne permettent pas d'avoir un mouvement important d'enfants et de jeunes. Toutefois, nous avons une Commission d'éducation et de la famille qui coordonne et travaille à la consolidation et à l'expansion de ce Mouvement.

L'Espagne a une longue histoire de congrès spirites internationaux et mondiaux. Le premier a été organisé en 1888 à Barcelone. C'était d'ailleurs à Madrid qu'a été fondé le Conseil Spirite International en 1992.

Quel impact ont eu les divers congrès sur le Mouvement Spirite Espagnol ?

En Espagne le 1er CONGRÈS SPIRITUEL INTERNATIONAL s'est déroulé à Barcelone du 8 au 13 septembre 1888 ; le IIIe CONGRÈS SPIRITE INTERNACIONAL à Madrid en 1892 ; le 5e CONGRÈS SPIRITUEL INTERNATIONAL à Barcelone du 1er au 10 septembre 1934 ; le CONGRÈS SPIRITUEL MONDIAL à Madrid, du 27 au 29 novembre 1992 et le 6e CONGRÈS SPIRITUEL MONDIAL à Valencia, du 10 au 12 octobre 2010.

Ces congrès nous ont permis d'établir des relations d'amitié et de fraternité avec les autres spirites du monde, en nous permettant d'avoir une vision globale de l'ensemble du Spiritisme dans les différents pays et continents.

Combien de centres spirites fédérés y a-t-il actuellement ?

Aujourd'hui, 19 Centres Spirites sont affiliés à la Fédération Spirite Espagnole. Je précise que ce sont des centres solides qui placent la Doctrine Spirite avant les intérêts privés et même avant la Fédération Spirite Espagnole.

Dans quels principaux projets la Fédération Spirite Espagnole a-t-elle été impliquée ou a-t-elle l'intention de s'impliquer à l'avenir ? Pouvez-vous nous en parler un peu ?

Le projet le plus ambitieux, c'est la modernisation de l'Institution elle-même, avec le soutien et la collaboration des centres spirites fédérés. Comme nous sommes une association d'associations, nous devons potentialiser les cellules du Mouvement Spirite, à savoir, les centres fédérés. Cependant, la Fédération Spirite Espagnole a aussi ces propres ressources, comme les plus de 9 000 abonnés de sa chaîne YouTube, et nous pouvons ainsi de toucher un public non spirite.

En tant que membre du Conseil Spirite International, nous mettons aussi l'accent sur notre intégration et notre collaboration avec cette institution, pour que tous les pays puissent être représentés dans ce que Kardec a appelé le Comité Central Unique ou un point de rencontre pour tous les spirites du monde.

À votre avis, quelles sont les principales difficultés pour l'expansion du Spiritisme en Espagne ?

Même si cela est difficile à accepter, les principales difficultés sont dues à la division et la fragmentation du propre Mouvement Spirite, ainsi qu'aux théories déviantes et aux mouvements qui s'éloignent des enseignements de Kardec. Cependant, nous comprenons nos compagnons d'évolution et nous savons aussi que chaque spirite se trouve individuellement à un niveau d'évolution différent. C'est pour cela qu'au sein de la Fédération Spirite Espagnole, nous défendons l'union sans uniformisation. Nous devons nous accepter mutuellement, et marcher ensemble dans la direction que le Christ nous indique pour l'évolution de la planète.

Pourriez-vous nous parler un peu de votre expérience au sein du Conseil Spirite International ? En quoi votre participation active dans cette institution a-t-elle changé votre vision et votre action dans le Mouvement Spirite, en Espagne et dans le monde ?

Dès que je suis entré dans la Commission d'Étude du Conseil Spirite International, j'ai rencontré des collègues de différents pays qui avaient le même désir de travailler pour la Doctrine Spirite. J'ai pu observer que les problèmes de division sont les mêmes dans les autres pays et que nous devons beaucoup travailler pour unir le Mouvement Spirite, d'abord dans chaque pays et après à niveau mondial.

Dès le début, participer à une commission signifie profiter de la transversalité du travail. Ce qui se fait au Conseil Spirite International peut être appliqué à la Fédération Spirite Espagnole et aux centres espagnols, de sorte que lorsqu'il est bien compris, le travail du Conseil Spirite International est transféré aux Fédérations qui elles-mêmes le transfèrent à leurs centres.

À titre d'exemple, en juin, nous avons organisé une formation à destination des travailleurs qui a été utilisée par différents pays et nous étions très satisfaits de pouvoir participer avec d'autres collègues.

Nous sommes en train de développer un outil audiovisuel pour la Campagne « *Commencez par le début* » qui peut être utilisé et adapté aux différentes fédérations nationales.

À votre avis, quel est le point principal sur lequel les spirites doivent se concentrer pour que le Spiritisme modifie réellement la société en mieux et touche plus de cœurs qui attendent d'être informés et consolés ?

Selon Allan Kardec, le Spiritisme s'adresse à l'individu, pour que le changement d'un grand nombre de personnes entraîne le changement de la société dans son ensemble. Par conséquent, les spirites doivent étudier pour s'instruire et aimer afin de propager la consolation à ceux qui les entourent. L'Évangile c'est aimer et le Spiritisme c'est aimer et apprendre. En maniant ces deux leviers de l'âme avec notre volonté, nous serons capables d'améliorer notre Esprit et d'influencer le monde autour de nous.

Si vous pouviez invoquer un Esprit, comme à l'époque de Kardec, lequel serait-ce et que lui demanderiez-vous ?

C'est un exercice théorique très difficile, mais j'invoquerais certainement Karl Marx, car il est en grande partie responsable de la vision matérialiste du monde et de la création de la lutte de classes qui a donné lieu à deux Guerres Mondiales. Je lui demanderais s'il pense encore que l'homme peut vivre sans Dieu et sans la vie de l'Esprit.



Social Media

Facebook

Instagram

Youtube

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

